

Le Mot Dit
 Le journal des étudiant-e-s du
 Cégep Édouard-Montpetit

POUR LA SESSION HIVER 2016

JE M'OFFRE un atelier socioculturel!

- Batterie et/ou percussions
- Céramique
- Chant
- Photographie
- Piano
- Ukoulélé Nouveau
- Chorale
- Danse
- Guitare et basse

Je m'inscris!
 27 janvier
 12 h 30 à 14 h 30
 local B-23
 28 janvier
 au 5 février
 9 h à 12 h et 13 h à 15 h

DÉBUT DES ACTIVITÉS : semaine du 8 février 2016

guidelongueuil.cegepmontpetit.ca/socioculturel

Services et vie étudiante
 Socioculturel

Vol. 41 Num. 9

Le mercredi 27 janvier 2016

Depuis 1972



Crédits photos : Alain Décarie/Agence QMI

La marijuana bientôt en vente dans les succursales de la SAQ? p.2

Pauvre Rosina... p.5

À l'intérieur : calendrier des parutions du journal *Le MotDit* pour la session hiver 2016

Ils nous ont déjà quittés en 2016... p. 8 et 9

Critique littéraire : *L'Affaire Jivago* p. 6

AGECEM p. 10

Comment pouvons-nous contribuer à notre journal étudiant?

Venez nous voir au local F-045

ou

Visitez motditblog.wordpress.com/contribuer

La SAQ prend son temps : marijuana

Erika Bélanger

Pendant la campagne électorale de 2015, le parti libéral a fait quelques promesses dont légaliser la marijuana et la réglementer. Le 19 octobre, celui-ci s'est fait élire, il doit donc honorer cette promesse. Comment et quand le fera-t-il? Le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, se donne un an pour légaliser cette dernière. Il aimerait

réglementer le cannabis de sorte qu'on ne pourrait en vendre aux mineurs, on ne pourrait pas conduire sous son effet et se seraient les régies d'alcool qui auraient le droit de vendre cette drogue soit disant douce. Le gouvernement libéral aimerait que la vente se fasse dans les 650 succursales de Liquor Control Board of Ontario (LCBO) et si vous ne connaissez

pas ces succursales c'est comme la SAQ, mais version de l'Ontario. La SAQ ne s'est pas encore prononcée sur ce sujet, mais le Syndicat des employés pense que se pourrait être une bonne idée. La SAQ sait déjà comment gérer la vente de l'alcool

au majeurs et doit en tout temps demander au gens âgés en bas de 21 ans y compris. Voilà pourquoi le gouvernement voudrait que la marijuana soit gérée par les sociétés d'alcool du Canada.



Crédits photos : Luc Cinq-Mars Agence QMI

Le MotDit proposerait son budget à la session hiver 2016

Anthony Campanelli

Le journal Le MotDit prévoit demander un budget pour une première fois en un an, ce qui marque une importante étape dans sa relance. Traditionnellement, le Conseil d'administration du journal demande un budget en assemblée générale à chaque début de session. La subvention prend forme

d'une cotisation par élève inscrit à temps plein au campus de Longueuil du Cégep Édouard-Montpetit et doit être approuvé par l'entremise de la majorité simple pendant une assemblée générale ordinaire de l'Association générale des étudiants du Cégep Édouard-Montpetit. La somme d'argent prend les activités du journal étudiant possibles — soit

l'impression des journaux, la tenue de concours et les frais de la compagnie qui voit à la publication du journal (Journal étudiant Le MotDit Inc).

Un budget qui s'annonçait depuis l'automne 2015

Un budget aurait été approuvé pendant une Assemblée de membres du journal

étudiant en début de session. Plusieurs auront remarqué que le journal étudiant n'a pas revendiqué un budget au début de la session d'automne 2015, la raison étant que le journal n'avait pas de Conseil d'administration nouvellement mandaté pour la durée de cette session. Or, le précédent Conseil d'administration (celle de l'année 2014-2015) du journal étu-

diant a obtenu un budget à la session d'hiver 2015, mais n'a pas réussi à l'utiliser. Le chèque demeurait dormant dans les bureaux de l'AGECEM depuis ce temps. Le montant frugal de 5 000\$ subventionnait les activités du Journal lors de la session d'automne 2015. Les coûts de fonctionnement ont été minimisés en conséquence.

Bloc technique

Rédacteur en chef
ANTHONY CAMPANELLI

Chef de pupitre
JEAN-PHILIPPE BERNIER

Secrétaire général
ERIKA BÉLANGER

Publiciste en chef
NATASCHA BÉLISLE

Correcteur en chef
DAVID MASSÉ

Directrice artistique
AMANDA MASSON

Directeur photo
CHARLES-ANTOINE MARCOTTE

Responsable multimédia
GABRIEL LANOVILLE

Montage
ANTHONY CAMPANELLI

Éditorialiste
VACANT

Dessinateur
VACANT

Le MotDit est le journal des étudiants du Cégep Édouard-Montpetit, créé en 1975 et publié grâce à une subvention fournie par l'Association générale des étudiant-e-s du Cégep Édouard-Montpetit. Il est distribué gratuitement à toutes les deux semaines au campus de Longueuil.

Les propos contenus dans chaque texte sont la responsabilité de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction, sauf pour ce qui est de l'éditorial.

Dépôt légal, Bibliothèque Nationale

Impression : Payette & Simms

Volume 41 Numéro 9

Édition du mercredi 27 janvier 2016

1000 exemplaires

Prochaine parution : 10 février 2016

Prochaine tombée : 1 février 2016

Steve Jobs de Danny Boyle

Charles-Antoine Marcotte

Bonjour chères amis cinéphiles, mon nom est Charles-Antoine et aujourd'hui, je vous présente une nouvelle chronique au Journal Le Mot Dit, Suggère moi un film. C'est simple, à chaque publication du journal, je vous publierai une chronique sur un film, soit un classique du cinéma ou un film qui se démarque par sa façon d'être conçu et je vous donnerai 3 raisons de voir le film. Cette semaine, je m'attaque à Steve Jobs de Danny Boyle.

C'est, évidemment, un film biographique de la vie du co-fondateur de Apple Steve Jobs. Ce film met en vedette Michael Fassbender qui incarne le célèbre co-fondateur Steve Jobs, Kate Winslet, Jeff Bridges et Seth Rogen dans le rôle de Steve Wozniak, le deuxième co-fondateur de l'entreprise.

Le film est réalisé est réalisé par Danny Boyle. Le réalisateur qui nous a offert des grands film tels que Ferropivathes (Trainspotting), Le Pouilleux Millionaire (Slumdog Millionaire) et 127 Heures (127 Hours). Aussi, le scénario a été écrit par Aaron Sorkin et c'est basé d'après la biographie Steve Jobs de Walter Isaacson.

Voici 3 raisons à savoir pourquoi vous devriez voir ce film.

1. : L'histoire

Pour ceux qui l'ignorent, il y a déjà un film qui a été dédié à Steve Jobs qui s'intitule Jobs. Ashton Kutcher jouait le rôle principal et le film reçu de très mauvaises critiques. Le problème n'était pas la performance de Kutcher (qui selon moi était bonne), mais le problème était l'histoire en

général, la façon dont sa vie est abordé. Malheureusement, parler

de la vie d'un génie en 1h40, c'est pas possible. Surtout quand la biographie fait au moins 700 pages. En plus, l'histoire passait des 1990 à 2000 de sa vie sans évoquer de quoi important dans sa vie.

L'histoire du film de Danny Boyle se passe pendant 3 dates importante dans la vie de l'ancien PDG. La première partie se passe en 1984, pendant le lancement du Macintosh. La deuxième partie se passe en 1990, pendant le lancement de l'ordinateur NeXT (la 2e entreprise de Steve Jobs racheter par Apple en 1997). Et la troisième et dernière partie se passe en 1998, pendant le lancement du iMac.

Pendant chaque date, le spectateur est témoin de toute ce qui s'est passé, le making-off en d'autres mots. Il est témoin de ce qui se passe à l'entreprise, dans la vie de Steve Jobs et des relations entre Steve Jobs et ses associés. Le scénario a été écrit par Aaron Sorkin, un scénariste qui nous a notamment offert des histoires tels que Des Hommes D'honneur (A Few Good Men) et Le Réseau Social (The Social Network). Cet homme sait comment faire une bonne job. En plus de se référé au livre de Walter Isaacson, il a eu la chance d'obtenir de l'aide de Steve Wozniak, celui qui a co-fondé Apple avec Jobs. Ceci a permis d'avoir une histoire qu'il essaye de raconter la vérité sans nécessairement donner toujours le flambeau à Steve Jobs.

2. : Danny Boyle

Pour ma part, qu'en je pense à Danny Boyle, je pense immédiatement à Trainspotting. Ce film qui

m'as marqué par sa scène d'ouverture et sa morale (Chose your Life). Autres films populaire qui a réalisé, on peut nommer Slumdog Millionaire et 127 Hours (avec James Franco.)

Pour ma part, dans un film, j'adore les aspects techniques. Par exemple, les changements de couleurs, la pellicule et le format de l'image. Ce film est une bombe en matière d'aspects technique original. Pour vous donner un exemple d'un aspect technique original, on peut citer la pellicule.

La pellicule est un support qui a permis le tournage des premiers films. Aussi, les premières caméras photo était avec un film avec une pellicule qu'on allait faire développer au Jean-Coutu. Aujourd'hui, cette technologie est au bord de se faire remplacer par le numérique. Dernière chose à savoir sur la pellicule, c'est que plus la pellicule est mince en longueur, plus les composés qui forment la pellicule et qui représente l'image sont visibles à l'écran. Donc, on peut voir des points noirs.

Eh bien, dans le film Steve Jobs, la première partie est tourné en 16 mm, pour représenter le début de quelque chose de grand (donc, on peut remarquer beaucoup de points noir à l'image. La deuxième partie de l'image est tourné en 35mm (donc on voit moins de points noirs). Cela représente la monté mais pas le succès absolu. Et la dernière partie est tourné en numérique (l'image est totalement en haute définition et il y a aucun point noir sur l'écran.) Cela représente le succès absolue. Ceci pour moi est une avancé dans le monde du cinéma.

3. Les performances

Le film est composé à 100% de dialogue. Attendez-vous pas à une

scène d'action avec des ninjas, il y en a pas. Pour ma part, j'admire les acteurs d'avoir autant de mémoire. Retenir un texte aussi gros que celui-ci demande beaucoup de pratique et de temps, et ça donne un excellent résultat.

Comme le dit le réalisateur Danny Boyle dans une entrevue pour le magazine Wired, le film n'est pas un film pour mettre en valeur Steve Jobs. C'est un film pour raconter une partie de l'histoire d'Apple sans faire passer Steve Jobs pour un bonne personne ou une mauvaise personne.

Michael Fassbender, qui est notamment connu pour son rôle du jeune Magneto dans la série X-Men, interprète avec succès Steve Jobs. Même si Ashton Kutcher ressemblait énormément à l'ancien PDG d'Apple et que Fassbender lui ressemble moins, le spectateur ne prend pas attention à ça. Il est concentré par ses tics, ses manières de faire et son attitude envers les autres. Bref, c'est réussi.

Je n'ai pas d'autres commentaires sur les autres acteurs car ils sont tous excellent. Par contre, il était très dure pour moi de voir Jeff Daniels sans penser à sa performance dans La Cloche et l'Idiot (Dumb and Dumber).

Bref, c'est un film à voir absolument, je vous le suggère. Il est présentement à l'affiche dans certains cinéma à Montréal et il sera prochainement en DVD, en Blu-Ray ou en vidéo sur demande.

Pour ma prochaine chronique, je vous aborderai sur un film de Wes Anderson, je vous laisse deviner laquelle.

On se remet la main à la pâte

Amanda Masson

Les vacances sont terminées, et après un mois d'absence, les étudiants des cégeps sont de retour sur les bancs d'écoles. «Ben de la tourtière et de la dinde», des partys sans fin et plusieurs heures de Netflix dans le corps, on remet la machine en marche et on plonge dans notre session hiver 2016.

C'est lundi. En pénétrant entre les murs du cégep que je me suis mise à me questionner sur ma vie. Les grosses questions fondamentales, je vous le dit. Puis là, je me suis dit, en franchissant les grandes portes menant à la cafétéria : « qu'est-ce que je fais ici ? ». Je ne sais pas si vous pensez la même chose, mais je me demande pourquoi, durant les 15 prochaines semaines, je vais me lever et venir à l'école chaque lundi matin, ainsi que le reste de la semaine, évidemment! Sûrement puisque c'est ce que je me dois de faire... Si vous êtes comme moi, vous savez que ce n'est pas toujours facile se lever pour venir à l'école, surtout lorsque c'est pour se questionner sur l'utilité future du Powerpoint que l'on analyse durant deux, trois ou même quatre heures (dépendant du cours).

L'éducation, depuis que l'on a 5 ans, que tout le monde nous dit que «c'est important». J'avoue, elle a été utile, elle nous à

quand même appris à lire et à écrire. On n'en serai pas là, moi à vous écrire un article et vous à le lire, si l'école n'avait jamais été là. L'école c'est ultra important, l'éducation est une priorité dans notre société actuelle, car c'est la formation de la future société. L'éducation c'est important, mais l'éducation au Québec est, selon moi, pas assez mise de l'avant. Elle n'est pas assez priorisée!

J'ai l'impression que les écoles sont comme des usines qui servent à former de futurs travailleurs. La problématique, c'est que chaque petit prolétaire est créé avec le même moule, pour former une main-d'œuvre des plus uniformes possible. Nous vivons à l'intérieur d'une société dite capitaliste dans laquelle un riche homme d'affaires gère ses ouvriers, qui eux, ont été créés dans une usine: les écoles du système d'éducation québécoise.

Nos professeurs dans tous ça? Ils ne sont que de simples employés de la boîte qui appose des notes sur la marchandise, comme s'ils nous apposaient des étiquettes pour ensuite nous placer sur les tablettes d'un marché. Je vous le dis, nous sommes, à la fin, qu'un simple produit en construction. Et plus tu as des bonnes notes, c'est comme si ton prix augmentait, tu vau plus cher. Parce qu'on sait tous qu'il y a sou-

vent juste les notes qui comptent, tous le reste, le ministère s'en fou.

Le Gouvernement veut seulement faire de nous, la jeunesse, une société qui va évoluer comme celle d'aujourd'hui: fermée aux changements. Je crois que nous sommes nés comme ça, avec du sang bleu québécois qui nous coule dans nos veines. Avez-vous déjà remarqué comment qu'on aime ça la routine? Qu'on est une gang de peureux à changer notre mode de vie? Et qu'on hait ça, prendre des risques? On ne se le demande pas quatre fois pourquoi les québécois ont « choqué » deux référendums pour faire de notre province un pays. C'est parce qu'on est une bande d'insécures, nous, les Québécois.

Pour voir notre destin de société stagnante être changée, il faudrait tous s'y mettre. Voir au delà de seulement ce que l'école nous demande. Sortir de ce fameux moule, dans lequel nous sommes pris à tous devoir se conformer. Oui, l'éducation c'est important, mais ça devrait être la priorité du Gouvernement. Je le dis et je l'assume : « non à l'austérité dans l'éducation! ». Je suis bien d'accord qui faut couper à quelque part, parce qu'on n'y arrive pas, mais s'il-vous-plaît, monsieur Couillard, pas dans la vertu de la connaissance de notre société grandissante!

Ça s'appelle «avoir les priorités aux bonnes places».

L'éducation est la source d'une communauté solide, et le gouvernement veut y enlever de l'argent. Il devrait nous offrir, à nous, les étudiants, une façon de se démarquer à notre façon, et l'aide requise pour le faire. Ils devraient créer des programmes qui font que chacun de nous peuvent se démarquer, malgré nos difficultés. On le sait bien, faire tout ça, ça coûte trop cher pour notre économie austère!

C'est comme construire une maison sans outils, ce n'est pas évident! Alors, comment le gouvernement veut faire progresser les étudiants sans leur offrir tout ce dont ils ont besoin pour s'instruire comme il le faut. Est-ce qu'on va tous devenir des travailleurs qui se lèvent chaque matin pour aller payer des taxes et des impôts au gouvernement qui va préférer investir des milliards de dollars dans des avions de guerre plutôt que de l'offrir à de petits écoliers avec des difficultés d'apprentissages? Oui, et la réponse devrait changer.

Ça toujours été comme ça, et c'est toujours la même cassette. La dette de notre province ne cesse d'augmenter, on coupe notre budget, mais elle continue de prendre de l'ampleur. Comme on le dit en bon québécois, «un jour, c'est nous autres qui vont être pognés à devoir boucher ce trou-là, mais ça, y nous apprenne pas comment à l'école, parce qu'on a pas les

moyens d'avoir une éducation complète».

La solution, non, je ne l'ai pas.

De toute façon, peu importe les décisions prises par l'État, il y a du monde qui vont chialer. Ça, c'est inévitable! La seule issue possible, ce serait d'améliorer les salaires des enseignants et de leur donner réponse à leur requête de réduire le nombre d'élèves par classe, offrir des services aux élèves et de recentrer la tâche des enseignants. Malheureusement, en ce point, nous revenons à la même problématique: le signe de piastre au bout de ces améliorations.

Pour conclure, les premières personnes à soutenir dans cette problématique sont nos enseignants. Il faut perpétuer les moyens de pression pour obtenir une différence. C'est un travail d'équipe recueillant enseignants, étudiants et même certains membres du personnel contre le gouvernement qui méprise les écoles publiques. Alors rallions-nous pour obtenir de monsieur Couillard tout ce dont nous avons besoin pour réussir. « On va l'avoir! »

Bonne session à tous,

Amanda Masson

« [...] il faut des investissements accrus en éducation » – Association des économistes du Québec

Longue vie à Rosina...

Le Talus

Le comte Almaviva et Rosina sont dans la chapelle en compagnie de tous leurs invités. Le prêtre prononça les mots qui unissent Rosina et le comte Almaviva. Tout à coup, la flamme d'une chandelle prit rapidement de l'ampleur et flamba la chevelure du comte.

– Rosina : Oh Dieu!

– Comte : Je peux finalement être content!

Il devint chauve. Rosina, étant talentueuse et connaisseuse dans l'art de la couture, conçut une perruque pour son

mari. Malheureusement, l'air pudique, voire abiotique, de l'Espagne désintègre la perruque après seulement un couple d'heures.

Désespérée, Rosina trouva une vache, la massacra, lui vola sa peau avant de prononcer au moins une prière, et prépara une perruque de cuir. Pendant tout ce temps, Figaro perdit la totalité de sa clientèle. Incapable de faire la sommation de ce que Dieu lui a laissé, il met au feu la chapelle qui lui a causé toute cette peine. Il sera arrêté et mis en prison pour avoir détruit un lieu patrimonial. Le comte fut forcé de condamner son meilleur ami, Figaro,

à mort. Il y perdit tout son sens ro-

mantique. Rosina et le Comte ont vécu le restant de leurs jours à fabriquer des produits dérivés du cuir de vache. Leur fermette, qui se situait bien haut dans les montagnes espagnoles, devint le premier désastre biochimique

dans l'histoire du pays. Pour ces raisons, ils ouvrirent une usine ensemble et enga-



gèrent des portugais comme vaillleur expira, un Front Commun a vu le jour, et une grève générale illimitée se déclencha. Le manque de communication entre les syndicats provoqua une guerre civile, mais le dictateur espagnol (oui nous sommes passés de la monarchie à la démocratie si vite en Espagne) ne savait quoi faire (sa femme fut accroché du cuir, vous voyez).

Le Comte, dans l'impossibilité de perdre ses cheveux, engagea un négociateur dans un dernier effort afin de soulager la situation.

Rosina trompa son mari avec le négociateur. Son nom était Jean Charest.

FIN

Calendrier des parutions du journal Le MotDit — Hiver 2016

2016

janvier						
D	L	M	M	J	V	S
3	4	5	6	7	1/8	2/9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

février						
D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29					

mars						
D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

avril						
D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

mai						
D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

LÉGENDE	
25	: Début de session
1	: Date de tombée
8	: Date de parution

La fin inévitable de l'ONF

Lysandre Filion

Le 29 mars 2012, journée plutôt fraîche au Québec, variant entre 4.2 et -0.7 degrés Celsius, le gouvernement conservateur annonçait une grisâtre nouvelle qui assombrie le regard de la communauté québécoise. Malgré la belle journée qui s'annonçait, un nuage noir de coupures s'abat sur la culture du Québec. En effet, le gouvernement conservateur décide de procéder à la coupure de 10% du budget dédié à l'Office National du Film du Canada, réduisant ainsi l'expression artistique et la promotion des arts en simple flaque d'eau. Ces pertes provoquent la fermeture de

la prestigieuse Cinérobotothèque et des cabines de projections personnelles disponibles anciennement à Montréal et à Toronto.

Aujourd'hui, de nouvelles mesures ont été prises afin de retrouver ce ciel bleu qu'avait autrefois l'ONF avant les coupures de l'ancien gouvernement fédéral. Afin d'améliorer l'accessibilité abimée par la fermeture de la cinémathèque, l'ONF a d'abord développé le portail avec la collaboration d'Excentris, un complexe cinématographique québécois, en améliorant l'accessibilité aux projets cinématographiques. De plus, il a lancé une application qui permet de visualiser gratuitement

près de 3000 documentaires, courts métrages, animations et fictions à partir de la télévision ou, tout simplement, du cellulaire. L'accessibilité est ainsi déployée à plus grande échelle.

En plus, l'ONF mettra au point, dès 2016, une sélection de productions, de ressources éducatives et d'événements mis en ligne à la disposition des familles et des écoles qui propose, par exemple, des activités de réalisation de petits films d'animations ou de documentaires en classes. Ainsi, on réussit à transmettre, dès leur jeune âge, un accès à la culture québécoise, permettant ainsi, d'accroître leur curiosité artistique tout en développant leur culture

générale. L'ONF réussit donc non-seulement à ouvrir les yeux des québécois sur la culture, mais aussi à inspirer la jeunesse à prendre leurs pinceaux ou leur camera, et à fleurir la culture d'une société en santé.

Malgré la fermeture de leurs centres de représentation cinématographique, l'ONF parvient à maintenir sa visibilité en participant à plusieurs festivals tels que les RIDM (Rencontres International du Documentaire de Montréal), le Festival du Nouveau Cinéma, les Journées de la culture et plus encore. L'office affichait d'ailleurs, ce mois-ci, aux RIDM, quatre documentaires et trois productions interactives qui furent présentés parmi

des centaines d'œuvres cinématographiques de partout dans le monde.

Dans toute sa splendeur, l'ONF continu malgré les embuches du gouvernement à ensoleillé et à faire germer cette culture qui nous est si chère. Nous nous devons de protéger ses organisations afin de protéger notre société de la froideur des peuples clôturés. Sans ses organismes, nos valeurs se fanent et la vie perd de sa couleur. Même s'il faut parfois des nuages pour faire tomber la pluie sur les fleurs. Il nous est donc impératif d'éclaircir ce ciel ombrageux afin que le soleil puisse enfin faire fleurir les fleurs de notre patrie.

L'Office National du Film : Le père perdu du cinéma canadien

Axel Robin

1939. Quelle année! C'est, entre autres, l'année de naissance de Claude François (auteur de la chanson Cette année-là), de Francis Ford Coppola (réalisateur de la trilogie *Le Parrain*) et de Ralph Lauren (oui, les polos). C'est, entre autres, l'année de parution du recueil de nouvelles *Le Mur* de Jean-Paul Sartre, du roman *Terre des hommes* d'Antoine de Saint-Exupéry et du roman *Les raisins de la colère* de John Stein-

beck. C'est aussi, entre autres, l'année du début de la Seconde Guerre mondiale, mais c'est aussi, et surtout, l'année de création de l'ONF.

Ah! tu ne sais pas ce que c'est, l'ONF? Eh bien, c'est «O» pour «Office», «N» pour «National» et «F» pour «Film». En gros, c'est l'Office national du film du Canada, le producteur de plus de 12 000 œuvres, qui ont reçu plus de 5 000 prix, dont douze Oscars et 90 prix Génie. Oh, et, le

film de Norman McLaren produit par l'ONF, *Voisins*, a été ajouté au Registre de la mémoire du monde de l'UNESCO. Bref, c'est pas n'importe quoi.

Au départ, l'ONF a été créé à des fins purement économiques : promouvoir le commerce et le tourisme au Canada et à l'étranger. Surprenant, quand on pense à ce que c'est devenu, n'est-ce pas? Durant la Seconde Guerre mondiale, l'ONF démontre son patriotisme et sert d'outil de

propagande, ce qui le mène d'ailleurs à constituer une des principales causes de la vague d'immigration européenne de l'après-Guerre.

Un peu plus tard, l'ONF change de visage. On voit apparaître de nouvelles techniques cinématographiques, ainsi que de nouveaux thèmes; la fiction fait son entrée. C'est également le début du cinéma d'animation, que l'on verra rapidement prendre de l'expansion au point de constituer une catégorie importante de l'ONF. De-

puis 1977, il a remporté six Oscars du meilleur court-métrage d'animation.

Et devinez quoi? En 2012, les coupures du gouvernement fédéral (près de sept millions de dollars) au budget annuel de l'ONF ont causé la fermeture de la CinéRobothèque de Montréal, le vidéoclub robotisé qui permettait de visionner sur place plus de 9 000 de ses titres.

Critique : L'Affaire Jivago

Félix Vallée

En pleine guerre froide, Boris Pasternak, un éminent poète russe écrit ce qu'il considéra comme l'œuvre de sa vie: Le Docteur Jivago. Ce grand classique de la littérature russe fit controverse dans son pays d'origine, car selon les autorités soviétiques, il contenait des idées contraires au régime. Pasternak en était conscient, et c'est sans hésiter qu'il tenta par tous les moyens de faire publier son œuvre. Il donna en premier lieu un manuscrit à un éditeur communiste italien, qui le publia en 1957. L'œuvre, encore selon le système, aurait d'abord dû être publiée en URSS avant d'être publiée à « l'Ouest ». S'ensuit alors d'une grande bataille entre l'écrivain et les autorités russes qui perdurera jusqu'à la mort douloureuse de ce dernier en 1960. La CIA, consciente du poids politique que pourrait avoir l'œuvre, se mise sur l'affaire et fit rentrer clandestinement ce livre interdit en Union Soviétique. C'est ce que l'enquête de Peter Finn et Petra Couvée, intitulé L'Affaire Jivago, nous permet de visiter. Une époque sombre pour l'intelligentsia moscovite, victime de répression dont Pasternak s'en sortira, mais à quel prix?

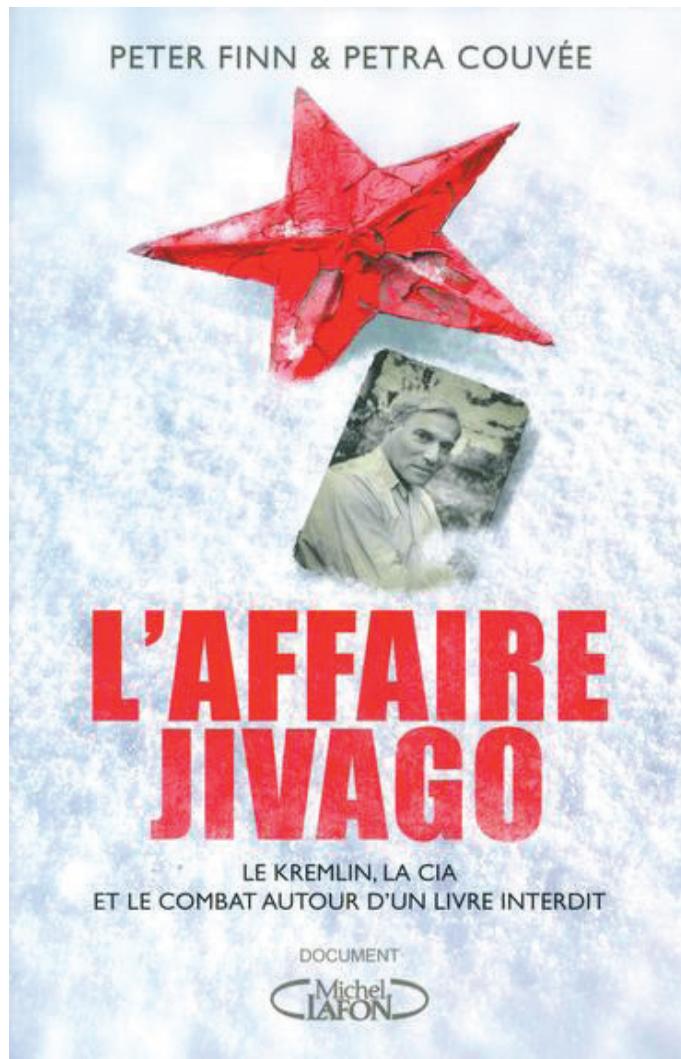
Le livre, bien qu'étant une enquête à saveur biogra-

phique, est présenté par ses auteurs sous la forme d'un roman d'espionnage. Le but était sans doute de pouvoir rejoindre un plus large public. C'est une bonne chose vu d'une certaine manière, puisque L'Affaire Jivago permet de rapporter une histoire très méconnue jusqu'à aujourd'hui, et avec toutes les caractéristiques des meilleurs romans d'espionnages. De l'intrigue, du suspense et bien sûr, une vie amoureuse tumultueuse. On s'y plonge pratiquement une fois pour ne plus



jamais en sortir. Malheureusement, l'heure des cours nous ramène à la réalité. On s'attache très rapidement au drôle de personnage qu'est Boris Pasternak et à sa personnalité hors de l'ordinaire. On vient pratiquement à pleu-

mage, font face aux forces du KGB dispersées dans la



foule. J'aurais aimé pouvoir lui accorder la note parfaite, mais malheureusement, les passages où il est question de la démarche entreprise par la CIA afin de faire entrer le livre en Russie m'ont déplu par leurs longueurs et leurs répé-



titivités. Le livre fait aussi référence à des situations ayant eu lieu dans le passé, mais

quelques défauts, nous fait part d'une histoire touchante, démontrant la vie complexe que peut avoir un écrivain et encore plus en pleine Guerre Froide où la censure bat son plein en URSS. La petite touche d'espionnage mise en

face à un livre qui aurait été bien monotone s'il n'avait été qu'un simple rapport d'enquête. Quoique, ça reste un avis personnel. Je vous invite fortement, notamment les amoureux d'histoire, à vous plonger dans ce récit intrigant et pourquoi pas, d'aller lire par la suite le livre original afin d'y dire les propos antisoviétiques (Le Docteur Jivago). Il sera probablement difficile de le faire, car en 1964 le président Khrouchtchev, exclu du pouvoir, lira le livre en tira comme conclusion : « Nous n'aurions pas dû l'interdire. J'aurais mieux fait de le lire moi-même. Il n'y a rien d'antisoviétique dedans. »

Ils sont tous morts, c'est simple!

Charles-Antoine Marcotte m u -

Que ce soit le fait d'enlever le sapin de Noël, ce qui enlève une ambiance de chaleur dans une maison, que ce soit au cinéma, car, à ce temps-ci de l'année, les studios de distribution sortent, toujours des films qui ne vont pas tellement réussir à vous charmer (13 heures, La Forêt et (surtout) Normand du Nord), l'année 2016, comme 2015, a commencé sur une note triste.

En 2015, on pleurait parce que des terroristes ont attaqué notre liberté d'expression en attaquant le journal Charlie Hebdo. En 2016, on pleure parce que nous avons perdu des artistes que l'on admirait et qui, surtout, nous faisait du bien.

Des artistes uniques dans leur genre,

des artistes qui ont inspiré des gens et des adultes d'aujourd'hui. Pour leur offrir un petit hommage, laissez-moi vous offrir une courte biographie de chacun d'entre-eux pour vous permettre de les connaître à leur juste valeur.

Lenny Kilmister

Lemmy Kilmister est connu comme étant un homme à tout faire dans un groupe de

musique: il était bassiste, chanteur et parolier. Il était le membre permanent du groupe de musique Motörhead, un groupe de Heavy Metal originaire de Londres, au Royaume-Uni.

Sa personnalité unique lui a permis de devenir un artiste unique en son genre. Que ce soit sa voix éraillée et sa présence imposante sur scène, il était présent pour casser la baraque avec son attitude de «rock 'n' roll».

Il est décédé le 28 décembre 2015 à l'âge de 70 ans. Je vais vous faire une confidence: c'est souvent au décès d'un grand artiste que je découvre sa musicographie. Cela s'est produit comme cela aussi pour Michael Jackson, et je me sens idiot de ne pas l'avoir découvert avant, mais bon, comme on dit, vaut mieux tard que jamais.

David Bowie

David Bowie était un génie

de son domaine. Il définit le mot musique, ce que Sidney Adele.



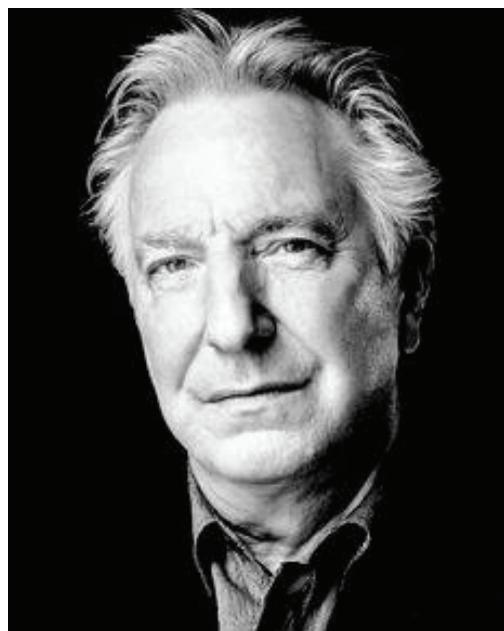
Crosby est pour le hockey.

Pourquoi? Grâce à ses nombreuses facettes, que ce soit avec ses coiffures et ses personnages comme Ziggy Stardust, il a toujours su se réinventer au fil des années dans sa musique. Il a permis d'être un modèle pour de nombreuses personnes à cause des paroles de ses chansons, son côté extraverti et, aussi, à cause de la révélation où il a admis sa bisexualité.

Ses succès tels que Space Oddity, Let's Dance, Life on Mars, Starman, et j'en passe resteront dans la tête et dans le cœur des gens. De plus, depuis sa mort, ses albums se sont vendus comme des petits pains chauds. Son dernier album, Blackstar, a été l'album le plus acheté du moment, dépassant même l'album nommé 25 publié par

Il est décédé le 10 janvier 2016 à l'âge de 69 ans en compagnie de sa famille. Il est mort en paix. Pas seulement parce qu'il est décédé avec sa famille, mais aussi, car il a su faire préparer son dernier album (qui, je souligne, est sorti le jour de son anni-

versaire) qui révèle plusieurs détails correspondant à la vie du chanteur. Aujourd'hui, si nous réécoutons son dernier album, les paroles prennent tout un autre sens, et cela permet de mieux apprécier la musique.



Alan Rickman

Beaucoup d'entre-vous se rappellent d'Alan Rickman comme étant le Professeur Severus Snape dans Harry Potter, mais, pour ma part, sa performance qui m'a le plus marqué reste le personnage de Hans Gruber dans le film Piège de Cristal avec Bruce Willis. Cette performance reste pour moi un des meil-

leurs méchants que j'ai vus dans un film. C'est aussi cette performance qui lui a fait connaître la gloire.

En plus d'avoir fait du cinéma, il s'est fait connaître au théâtre pour la pièce Les Liaisons dangereuses, en 1985.

Pour citer Daniel Radcliffe «(Alan Rickman) était la personne la plus loyale et qui supporte le plus les gens que je connais dans toute l'industrie du cinéma. Il me ferait dépasser pendant le tournage (de Harry Potter) et après le tournage (dans ses projets futurs). Alan Rickman était une personne appréciée et respectée non seulement par les admirateurs, mais aussi par les membres du Show-Business.»

Il est décédé le 14 janvier 2016, lui aussi âgé de 69 ans.

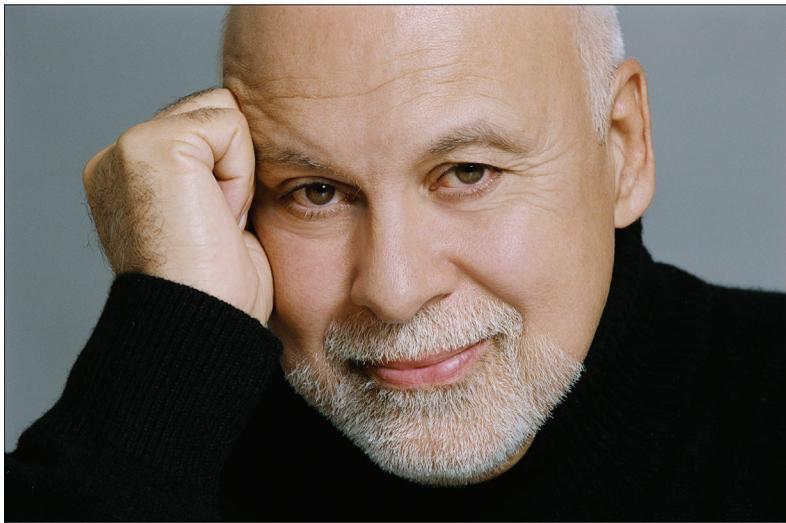
Pour les gens de ma génération, ou presque, on connaît René Angélil comme étant le simple mari de Céline Dion, alors que ce qui laisse en héritage est plus grand que cela.

René Angélil

En plus d'avoir été le gérant de Céline Dion à partir de 1981 et son mari depuis 1994, il a été un des chanteurs du groupe Les Baronets dans les années '60, et un grand joueur de Poker.

Pendant, ce qui est le plus important, c'est qu'il a joué un rôle majeur pour faire découvrir le Québec à l'étranger. Auparavant, les rêves de conquêtes étaient minimes pour les artistes.

Le seul marché que ceux-ci voyaient des plus marquants de l'histoire de



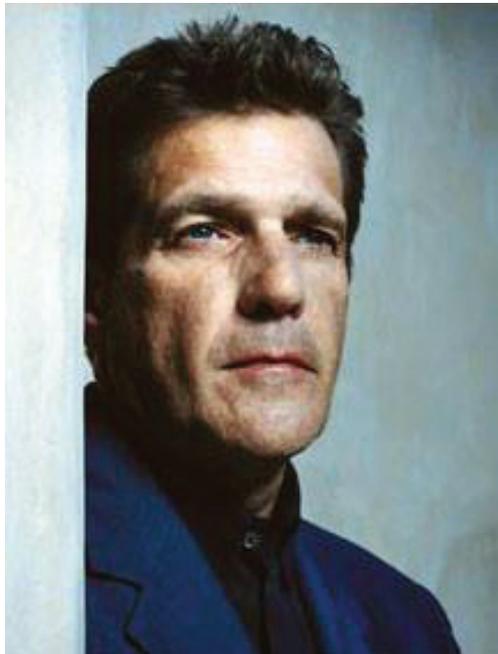
© photo: Gérard SCHACHMES

n'était que le Québec et, peut-être, la France. Aujourd'hui, grâce au travail acharné que René Angélil a entrepris pour faire connaître une femme qui est devenue une des plus grandes chanteuses au monde, le Québec est maintenant un pays plus visible à l'étranger pour dénicher de rares talents, que ce soit au niveau du cinéma ou bien de l'entrepreneuriat. Maintenant, les rêves sont plus grands et le bonheur aussi.

Il est décédé le 14 janvier 2016 à l'âge de 73 ans en compagnie de sa famille. Il faut aussi mentionner que la famille de Céline a aussi perdu un frère, soit Daniel Dion, décédé d'un cancer, deux jours plus tard, à l'âge de 59 ans.

Glenn Frey

Étant un cofondateur du groupe The Eagles, Glenn Frey représentait une grande partie de l'un des groupes



Desperado et, le cultisme, Hotel California, qui a été enregistré dans le temple de la renommée des Grammys. L'album des Eagles, Greatest Hits 1971-1975, reste son album le plus vendu de tous les temps.

En plus d'avoir été un chanteur et un compositeur, il était un acteur apparaissant dans des séries télévisées

la Pop. Ses écritures de chansons avec Don Healey, même groupe,

telles que Miami Vice et dans des films tels que Jerry Maguire.

Il est décédé le 18 janvier 2016 à 67 ans.

Ettore Scola

Ettore Scola était un grand réalisateur italien ayant travaillé avec de grands acteurs italiens tels que Marcello Mastroianni et Sophia Loren, ou même des acteurs d'origine française, comme Fanny Ardant et Emmanuel Béart.

Ses plus grands succès restent les films Affreux, Sales et Méchants, qui a gagné le Prix de la Mise en Scène au 29e Festival de Cannes en 1976, Une journée particulière et La famille.

En 40 ans, il réalisa 40 films. Son cinéma est reconnu comme un cinéma psychologique et audacieux, il est une réflexion par rapport à la place de l'Homme dans la société.

Il est décédé le 19 janvier 2016 à 84 ans, à Rome.

J'aimerais terminer cet article en offrant mes sympathies aux familles des gens qui ont perdu un être cher, plus précisément Céline Dion qui a perdu son mari et un de ses frères.

Malgré ses pertes, la vie et le rire doivent continuer. C'est totalement

normal et même sain de pleurer notre souffrance, mais maintenant, propagons l'héritage de ces gens à des personnes pour que ceux-ci puissent en profiter autant que nous le faisons maintenant.



Implique-toi dans un organisme étudiant.

Kevin Boisvert

Adjoint à la responsable aux finances et développement

Un peu partout dans le cégep, de nombreux organismes sont en place pour animer la vie étudiante; et tu pourrais en faire partie!

En fait, en plus des organismes de programmes, tels que l'ADEPT (informatique), l'ATIM (Multimédia), le PAPI (Arts plastiques), le CÉRÉAL (Arts et lettres), le THD (Technique d'hygiène dentaire), le TGE (Technique de génie électrique), le Point d'impact (Denturologie) et le TÉÉ (Éducation à l'enfance), des nombreux organismes sont offerts à la communauté étudiante un lieu de rassemblement et de services pour les passionnés du même domaine.

Admirateur, admiratrice de mangas et d'animés, tu peux rejoindre le BEAM. Une équipe de passion-

nés qui, dans le confort de leur local, lisent, louent et visionnent des bédés et des films de ce genre!

Enthousiaste de jeux de tables? L'AJTÉ est le parfait endroit pour relaxer en jouant au hockey sur table ou au baby-foot, notamment. Rien de mieux pour décompresser entre deux cours ou à la fin de la journée! Admirateur de SMASH et autres jeux vidéo? L'OGRE offre un lieu de rassemblement pour les gamers de tous les genres, en plus d'offrir un service de location et un projet adaptés pour une expérience de membre totalement unique!

Amateur, admiratrice de donjon et dragons et autres jeux de tables? Le DONJON offre à ses membres la plus grande collection de jeux de tables au Québec, dans le charme et la beauté de son grand local situé dans les catacombes.

Tu aimes faire du bruit et être entouré de musicien, musicienne? L'AME est justement là pour

exprimer tes envies créatrices, que ce soit en solo ou en groupe.

Tu adorerais vivre des expériences de plein air, et vivre des aventures hors de l'ordinaire? Le CLUB AVENTURIER est là pour discuter de voyage et organiser des voyages à la hauteur de tes attentes.

L'expérience radiophonique est un domaine qui t'intéresse? Rejoins l'équipe énergique du ROGÉ, la radio étudiante, pour t'impliquer dans l'un des principaux médias du cégep! Tu adores l'improvisation, et tu aimerais participer à des matchs au collège et partout dans la région? L'EMI t'offre cette occasion et même plus!

Tu aimes les films? Le CINÉ-CLUB offre un environnement parfait pour visionner et discuter de films, de toutes les époques!

Tu aimes t'occuper de ta communauté et prodiguer des soins? L'ÉQUIPE SANTÉ, énergique troupe de secouristes, adorera te voir rejoindre leurs troupes!

La Terre ce n'est pas le carré de sable dans lequel tu jouais quand tu étais petit-e

Déric Noël Lagacé

Responsable aux affaires sociopolitiques

Partout à travers le monde on crie; urgence au bien-être de notre planète qui se réchauffe et qui frappe de son courroux. La Terre n'est pas une ressource renouvelable et il faut en prendre soin face aux enjeux économiques capitalistes. Il nous suffit d'observer le projet de l'oléoduc d'Énergie-Est pour y voir un désir de détruire notre environnement et nous laisser prit avec les éventuelles problématiques. Nos gouvernements et le privé n'ont absolument pas prouvé leur responsabilité face à l'environnement, ni envers leurs citoyens ou face à leur clien-

tèle. Le transport du sable bitumineux par train n'est pas sécuritaire, notre réseau sanitaire est catastrophique et maintenant on nous propose un oléoduc en nous disant que tout ira bien. T o u t d'abord, nos chemins de fer sont en décrépidité au Québec

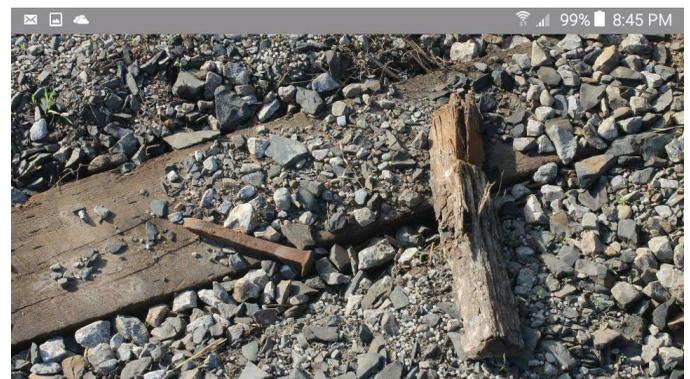


et je crois que les pertes de Lac-Mégantic en sont bien la preuve. Depuis cet événement, les wagons de trains mettent beaucoup lorsqu'on est couché. Ce n'est pas des niaiseries, pas loin d'une vingtaine de vis, boulons ou

engrenages des chemins de croit tout permet tant que la



fer en plus des planches de courbe est positive sur leur bois en décomposition. Très tableau. Je vous laisse admi-



sécuritaire et très convaincant de la part de notre État et de ces entreprises qui se



effrontés. Ils ne sont même pas capables de s'occuper de sécuriser ce transport sur la terre sans tout faire sauter et s'excuser en lançant de l'argent pour rembourser la vie des gens perdus. Le gouvernement, ne démontre pas une très grande conscience et responsabilité face à ce qui sort de leur culotte, qui se ramasse dans nos égouts et

téger l'environnement, nos vies et notre planète! Impliquez-vous auprès de l'organisme étudiant en pleine conception qu'est l'ESPACE qui regroupe les étudiants et étudiantes intéressés par les causes, projets environnementaux et communautaires dans notre cégep. Venez-vous renseigner auprès de moi, Déric Noël Lagacé à l'AGECEM au local B-31.

Il y a plusieurs mouvements citoyens comme, Alerte Pétrole Rive-Sud et Coule Pas Chez Nous qui

De plus, il y a la mode de jouer avec nos besoins et de les lancer dans le fleuve en exprimant à quel point c'est désolant pour nos enfants qui n'iront pas à la plage dans ces coins-là cet été. L'État doit faire son travail à la place de toujours refaire ses beaux planchers et devrait davantage regarder ce qui se trouve en dessous des nôtres. On n'aurait sans doute pas les tuyaux aussi constipés! Les déversements dans notre fleuve détruisent son écosystème, en plus de saccager les efforts pour réparer ce genre d'erreurs fait dans le passé.

Après tout ça, on nous demande de laisser une entreprise et l'État mettre un énorme tube rempli de pétrole sale dans notre sol!

Je dois vous avouer à quel point je les trouve

par la suite direct dans le Saint-Laurent.

À travers le Québec, on se mobilise contre ce faux et désastreux nouveau

projet «

écologiquement durable » d'après le site internet de l'entreprise en question qu'est TransCanada.

C'est un combat que plusieurs mènent pour pro-



lutte sans cesse contre ce projet sale et destructeur qu'est Oléoduc Énergie Est. Nous n'avons qu'une seule vie, une seule planète et une seule chance alors il faut lutter!

Déric Noël La-

gacé, Responsable aux affaires sociopolitiques de l'AGECEM

Projet écologique de l'AGECEM

Déric Noël-Lagacé

Dans cet article je vais vous expliquer en quoi consiste le CEM-Vert du cégep, pour quoi et en quoi l'AGECEM y participe.

Il s'agit du comité institutionnel du cégep en matière d'environnement. Dans ce comité il y a des professeurs, des gens de l'administration du cégep, la technicienne en environnement, une représentante de la COOP et moi, le responsable aux affaires sociopolitiques à titre de représentant de l'AGECEM sur ce comité. Nous traitons dans ce comité de toutes idées,

solutions, innovations et projets en liens avec l'amélioration du cégep, des étudiants et du personnel par rapport au respect de l'environnement. Plusieurs projets sont sur la table, telle que le Covoiturage, le projet abeille, l'aménagement d'arbres sur le terrain du cégep, des activités thématiques (cégep avec ma tasse, etc.), le projet Corridor vert et plusieurs autres. Je participe donc au nom de l'association sur le projet abeille, Corridor vert et je m'intéresse présentement au projet de Covoiturage. Je tente aussi de convaincre

le comité de se lancer vers un projet mettant de l'avant le transport en commun, une amélioration de la stratégie de communication des enjeux environnementaux à la population étudiante et au personnel. Mes objectifs dans ce comité sont d'améliorer la collaboration entre les instances du cégep et l'AGECEM, et ce par ce comité environnemental, d'améliorer le travail d'équipe en lien avec l'information et la sensibilisation aux causes environnementales, permettre à l'AGECEM d'être représenté et de s'exprimer en matière d'environ-

nement dans son cégep et de faire progresser les enjeux environnementaux au sein du cégep. J'y suis donc présent certains mercredis de 10 à 12h, en plus du travail que je dois effectuer sur les différents dossiers.

L'AGECEM est présentement en recherche de gens motivés pour se joindre aux intéressés-es du comité ESPACE (Étudiant Solidaire Pour l'Action Communautaire Environnementale) pour que dès le début de la session prochaine, nous ayons des gens actifs pour les projets environnementaux de l'AGECEM ou pour y développer leur propre projet ! Venez me

voir au B-31 pour plus d'information.

Je tiens par le même fait à vous informer de deux nouveaux produits qui seront vendus au CMS (Centre de Multiservice, situé devant le siège social de l'AGECEM) dès la session prochaine ! Il y aura comme nouveaux produits, les Diva Cup et de la vaisselle réutilisable. Ces produits sont environnementaux et vont directement dans notre objectif de rendre le quotidien de nos membres plus vert et le plus écoresponsable.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE MERCREDI 10 FÉVRIER 2016 AU : CAFÉ ÉTUDIANT À 12H

ORDRE DU JOUR

- 0. OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE**
- 1. ÉLECTION DU PRESIDUM**
- 2. LECTURE ET ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR**
- 3. ADOPTION DES DERNIERS PROCÈS-VERBAUX**
- 4. ENTÉRINEMENT DES NOUVEAUX ET NOUVELLES SUR L'EXÉCUTIF**
- 5. MANDATS ET POSITIONS**
- 6. PLAN D'ACTION**
- 7. BUDGET HIVER 2016**
- 8. VARIA**
- 9. LEVÉE DE L'ASSEMBLÉE**